

## PERSONNAGES

Le soldat  
 Le mendiant et Saint-Pierre  
 Le patron de l'auberge  
 Le gendarme  
 Le diable  
 Le valet  
 La Princesse Tutu  
 Le Roi  
 Le Prince Panpan  
 L'armée du Prince Panpan

## CHANSON DU SOLDAT

Un pied, papoum  
 Deux pieds, papoum  
 Deux pieds, c'est pour la marche  
 Un pied, papoum  
 Deux pieds, papoum  
 Deux pieds, c'est pour marcher.  
 Papoum, papoum  
 Deux pieds, c'est pour la marche  
 Papoum, papoum  
 Deux pieds, c'est pour marcher.

*Cette scie, indéfiniment répétée, sert de leitmotiv à la pièce et annonce, en particulier, presque toutes les entrées du Soldat.*

SCENE 1 - La route  
Le Soldat - Le Mendiant/St-Pierre

*Le Soldat entre en chantant. Le Mendiant se dresse devant lui.*

**Le Mendiant** Pitié, mon bon monsieur, donnez-moi un peu d'argent, s'il vous plaît !  
**Le Soldat** Ah, tu tombes mal, mon pauvre ami, je n'ai que trois sous sur moi, et il faut que je dîne et que je couche, ce soir !  
**Le Mendiant** Pitié, mon bon monsieur, je n'ai plus de papa, plus de maman...  
**Le Soldat** Ben, moi non plus...  
**Le Mendiant** Pitié, mon bon monsieur, seulement un petit sou...  
**Le Soldat** Bon, eh bien, tiens !  
*Il lui tape dans la main.*  
**Le Mendiant** Ah, merci, mon bon monsieur, merci beaucoup, Pchtt !  
*Il disparaît.*  
**Le Soldat** Ah ben, ça, par exemple ! Où est-il passé ? Il était encore là il y a une seconde. Qu'est-ce qu'il court vite, le vieux !

*Il reprend sa chanson, sort, puis rentre par le côté opposé, chantant toujours.*

**Le Mendiant, surgissant** Pitié, mon bon monsieur, donnez-moi un peu d'argent, s'il vous plaît !  
**Le Soldat** Ah, tu tombes mal, mon ami, je n'ai plus que deux sous sur moi, et il faut que je dîne et que je couche, ce soir !  
**Le Mendiant** Pitié, mon bon monsieur, je n'ai plus de papa, plus de maman...  
**Le Soldat** Ben, moi non plus...  
**Le Mendiant** Pitié, mon bon monsieur, je n'ai plus d'enfants...  
**Le Soldat** Tu avais des enfants ?  
**Le Mendiant** Même pas, mon bon monsieur, j'en ai même jamais eu...  
**Le Soldat** Eh bien, alors ?  
**Le Mendiant** Pitié, mon bon monsieur, seulement un petit sou...  
**Le Soldat** Bon, eh bien, tiens !

*Il lui tape dans la main.*

**Le Mendiant** Ah, merci, mon bon monsieur, merci beaucoup. Pchtt !

*Il disparaît.*

**Le Soldat** Encore ? Ah ça, alors... Ils courent vite, les vieux, dans ce pays ! Au fait, c'était peut-être le même... Bah !

*Même jeu : il reprend sa chanson, sort, puis rentre.*

**Le Mendiant, surgissant** Pitié, mon bon monsieur...

**Le Soldat** Encore toi ? Ah, cette fois-ci, mon pauvre ami tu tombes vraiment mal ! Je n'ai plus qu'un petit sou sur moi pour manger et coucher ce soir !

**Le Mendiant** Pitié, mon bon monsieur, j'ai plus de papa, plus de maman...

**Le Soldat** Moi non plus !

**Le Mendiant** Je n'ai plus d'enfants...

**Le Soldat** Moi non plus !

**Le Mendiant** J'en ai même jamais eu...

**Le Soldat** Moi non plus !

**Le Mendiant** Pitié mon bon monsieur, seulement un petit sou...

**Le Soldat** Moi non plus

**Le Mendiant, sanglotant.** Coin, coin, j'suis malheureux,  
 coin, coin, j'ai plus d'papa, plus d'maman, coin,  
 coin, j'ai plus d'enfants, j'en ai même jamais eu, coin,  
 coin, j'veux un p'tit sou, coin, coin, coin, coin... !

**Le Soldat** Ma foi, tant pis, je vais le lui donner. Comme ça, au moins, il me fichera la paix. Tiens, voilà !

*Il lui tape dans la main.*

**Le Mendiant** Coin, coin... ! Ah, merci, mon bon monsieur, merci beaucoup. Pchtt !

*Cette fois, il ne disparaît pas, mais se retourne, présentant son autre profil : c'est St-Pierre.*

**Le Soldat, se retournant** Quoi, encore ! Oh zut, flûte, crotte de bique !

**St-Pierre** Ne jure pas, mon fils, je suis Saint-Pierre.

**Le Soldat** A vos rangs, fixe !

**St-Pierre** Repos, mon fils, repos. Tout cela, ce n'était qu'une épreuve...

**Le Soldat** Alors ! vous allez me rendre mes trois sous ?

**St-Pierre** Attends un peu, mon fils. Puisque tu m'as donné jusqu'à ton dernier sou, je veux te récompenser de ta générosité. Qu'est-ce que tu veux ?

**Le Soldat** Ce que je veux ?

**St-Pierre** Oui. Qu'est-ce que tu veux ?

**Le Soldat** Ben, je ne sais pas, moi... C'est difficile...

**St-Pierre** Je vais t'aider. Veux-tu le Paradis après ta mort ?

**Le Soldat** Ah non, ça, non... Ça m'avancera bien de savoir que j'irai au Paradis après ma mort ! Non, j'aimerais mieux autre chose...

**St-Pierre** Veux-tu te marier avec une femme douce, obéissante, pieuse et chaste ?

**Le Soldat** Ah non ! Surtout pas pieuse et chaste ! Et puis, je, n'ai pas envie de me marier. Non, ce que je voudrais, c'est être sûr de manger tous les jours à ma faim.

**St-Pierre** C'est tout ?

**Le Soldat** Ben oui, c'est tout...

**St-Pierre** Tu n'es vraiment pas exigeant. Eh bien, je te donne ce sac.

**Le Soldat** Ce sac ? Faites voir. Hum ! Il n'est pas bien beau. Et puis j'en ai déjà un. Et puis, ça ne se mange pas, un sac...

**St-Pierre** Non, mais celui-ci, c'est un sac magique.

**Le Soldat** Un sac magique ?

**St-Pierre** Oui. Si tu désires quelque chose, tu n'as qu'à dire : «Crac, dans le sac !», et aussitôt, ce que tu désireras sera dans le sac.

**Le Soldat** Oh ! C'est pas vrai !

**St-Pierre** Essaie !

**Le Soldat** Bon, je veux bien. *(Réfléchissant.)* Voyons un peu... Oh ! Une idée ! Saint-Pierre, crac, dans le sac *(St-Pierre disparaît, le sac tombe.)* Ça par exemple !

**St-Pierre, voix étouffée** Brute, imbécile, idiot !

**Le Soldat** Oh, Monsieur Saint-Pierre, vous n'êtes pas poli !

**St-Pierre (même jeu)** Sors-moi de là, crétin !

**Le Soldat** C'est bon, c'est bon.

*Il se baisse, rouvre le sac, St-Pierre réapparaît.*

**St-Pierre** Tu te crois malin, bougre d'âne !

**Le Soldat** Allons, Monsieur Saint-Pierre, ne vous fâchez pas... En tout cas, je vous remercie : il est épatant, votre sac !

**St-Pierre** Il n'y a pas de quoi ! Pour ce que tu en feras ... Tu n'es capable de faire que des bêtises. Pchtt.

*Il disparaît.*

**Le Soldat** Hein ? Zut alors ! Il est parti sans même me dire au revoir ! Ça, ce n'est pas gentil... Enfin, tant pis, du moment que j'ai le sac...

*Il sort en chantant.*

## SCENE II - L'auberge Le Soldat - Le Patron - Le Gendarme

**Le Soldat (entre en chantant)** Tiens, une auberge ! Ça tombe bien. Patron !

**Le Patron** Monsieur ? Que voulez-vous ?

**Le Soldat** J'ai faim, j'ai soif, j'ai envie de faire pipi, j'ai sommeil.

**Le Patron** Entrez, monsieur, j'ai tout ce qu'il vous faut. Asseyez-vous.

**Le Soldat** Voyons. Qu'est-ce qu'on mange, chez vous ?

**Le Patron** De la dinde, monsieur.

**Le Soldat** Ah, c'est bon, ça. Combien, la dinde ?

**Le Patron** Mille francs, monsieur.

**Le Soldat** Oh, mais, c'est cher...

**Le Patron** Oui, monsieur, mais c'est de la vraie dinde...

**Le Soldat** Bon. Servez-moi une dinde.

**Le Patron** Et qu'est-ce que monsieur boira ?

**Le Soldat** Un bon verre d'eau de la pompe !

**Le Patron** Ah, impossible, monsieur ! Si vous ne buvez pas du vin, je ne peux pas vous servir de la dinde...

**Le Soldat** Pourquoi ça ?

**Le Patron** Parce que je ne gagne pas assez sur la dinde. Tandis que sur le vin ...

**Le Soldat** Ah bon ! Qu'est-ce que vous avez comme vin ?

**Le Patron** Du Saprستي, monsieur.

**Le Soldat** Qu'est-ce que c'est que ça, du Saprستي ?

**Le Patron** C'est un vin italien, monsieur.

**Le Soldat** Ah ! Et c'est bon ?

**Le Patron** Oh très bon !

**Le Soldat** Et combien ça coûte ?

**Le Patron** Ça dépend, monsieur. Le Saprستي 1958 coûte mille francs la bouteille...

**Le Soldat** Oh, c'est cher...

**Le Patron** Oui, monsieur, mais c'est du vrai Saprستي ...

**Le Soldat** Ah !

**Le Patron** Le Sapristi 1957 coûte deux mille francs la bouteille...

**Le Soldat** Tiens, pourquoi ça ? 1957, c'est plus petit que 1958, ça devrait coûter moins cher...

**Le Patron** Ah mais non, monsieur. Avec le vin, c'est le contraire. Plus le numéro est petit, plus c'est cher.

**Le Soldat** Tiens ! Pourquoi ?

**Le Patron** Parce que c'est la date, monsieur. Et quand le vin est vieux, il est meilleur.

**Le Soldat** Tiens, c'est curieux. Et quel est le meilleur ?

**Le Patron** Le Sapristi zéro, monsieur.

**Le Soldat** Le Sapristi zéro ?

**Le Patron** Oui, monsieur ; c'est celui qu'on a fait l'année de la naissance de Jésus-Christ.

**Le Soldat** Oh, il doit être bon, alors

**Le Patron** Oh oui, monsieur !

**Le Soldat** Et combien ça coûte ?

**Le Patron** Eh bien, c'est simple, monsieur : un million neuf cent cinquante huit mille francs...

**Le Soldat** Donnez-moi une bouteille de Sapristi zéro !

**Le Patron** Bien, monsieur. Un peu de patience, je vous sers dans une minute.

**Le Soldat** Dites-moi, patron

**Le Patron** Monsieur ?

**Le Soldat** Qu'est-ce que c'est que ce château, là-bas ?

**Le Patron** Ça, monsieur, c'est le château hanté.

**Le Soldat** Ah ! Pourquoi est-il en ruines ?

**Le Patron** Parce que personne ne l'habite, monsieur.

**Le Soldat** Ah ! Et pourquoi personne ne l'habite plus ?

**Le Patron** Parce qu'il est hanté, monsieur.

**Le Soldat** C'est-à-dire ?

**Le Patron** Le diable y vient danser la nuit, monsieur...

**Le Soldat** Eh bien, il faut le chasser !

**Le Patron** Facile à dire, monsieur, mais jusqu'ici personne n'y est arrivé. Même que le roi avait promis la main de sa fille, la princesse Tutu, à celui qui le chasserait...

**Le Soldat** Eh bien ?

**Le Patron** Eh bien, monsieur, beaucoup y sont partis, car elle est belle, la princesse Tutu, vous savez, monsieur...

**Le Soldat** Et alors ?

**Le Patron** Aucun n'est revenu...

**Le Soldat** Diable ! Et vraiment, elle est si belle que ça, la princesse Tutu ?

**Le Patron** Oh, oui, monsieur !

**Le Soldat** J'ai envie d'y aller voir...

**Le Patron** Ne faites pas ça, monsieur, vous seriez mort ! Tenez, voilà la dinde et le Sapristi.  
Il le sert.

**Le Soldat** Merci. Mais moi, la mort, ça ne me fait pas peur. Je suis soldat !-

**Le Patron** Soldat ? Vous voulez dire : officier ?

**Le Soldat** Officier ? Non, soldat, simple soldat.

**Le Patron** Mais alors, dites-moi donc : vous avez de l'argent ?

**Le Soldat** Non.

**Le Patron** Vous n'avez pas d'argent ?

**Le Soldat** Non.

**Le Patron** Comment ! Vous n'avez pas d'argent et vous vous payez une bouteille de Sapristi zéro ?

**Le Soldat** Ben, justement. Que ça coûte un million ou mille francs, qu'est-ce que ça peut me faire, puisque je ne peux pas payer ?

**Le Patron** Brute, sauvage, ivrogne ! Sortez d'ici tout de suite !

**Le Soldat** Comment ! Mais j'ai faim, moi !

**Le Patron** Tant pis, vous n'avez qu'à avoir de l'argent !

**Le Soldat** Mais je n'ai pas d'argent !

**Le Patron** Tant pis, vous n'avez qu'à ne pas avoir faim !

**Le Soldat** Mais justement, j'ai faim !

**Le Patron** Tant pis, sortez ou j'appelle la police !

**Le Soldat** Bon, bon, ça va, je sors. J'ai une idée : la dinde et le Sapristi, crac, dans le sac !  
*La dinde et la bouteille s'envolent, le soldat sort, poussé par le Patron.*

**Le Patron, rentrant** C'est un peu fort ! Hein ? Quoi ? Où sont la dinde et le Sapristi ? Il me les a volés ! Monsieur le gendarme ! Monsieur le gendarme !

**Le Gendarme, entrant, accent corse** Voilà ! Voilà !

**Le Patron** Courez vite, monsieur le gendarme !

**Le Gendarme** Où ça ?

**Le Patron** Après lui !

**Le Gendarme** Après qui ?

**Le Patron** Après le soldat

**Le Gendarme** Pourquoi ça ?

**Le Patron** Il m'a volé une dinde et une bouteille de Sapristi !

**Le Gendarme** Ah, ce n'est pas bien, ça... Vous avez un crayon et un bout de papier ?

**Le Patron** Pourquoi faire ?

**Le Gendarme** Ben, pour verbaliser.

**Le Patron** Il ne s'agit pas de verbaliser, il s'agit de courir !

**Le Gendarme** Bon. Moi, je veux bien. Au fait, comment s'appelle-t-il ?

**Le Patron** Qui ça ?

**Le Gendarme** Ben, le soldat...

**Le Patron** Mais je n'en sais rien !

**Le Gendarme** Comment, vous n'en savez rien ?

**Le Patron** Mais non, je n'en sais rien ! Attrapez-le d'abord, on s'expliquera après, allez, allez...

*Sort le gendarme.*

**Le Patron, seul** Hélas, ma belle dinde, ma petite dinde jolie, ma petite dinde adorée, quand est-ce que je te reverrai ? Quand je pense que, ce matin encore, elle faisait cocorico ! Et toi, mon Sapristi, mon beau Sapristi, mon véritable Sapristi zéro que j'avais fabriqué moi-même, de mes propres mains, avec l'eau de la pompe et de l'encre rouge ! Crapule de soldat, va ! D'abord, les soldats, c'est fait pour faire la guerre, ça ne devrait pas manger... Alors, vous l'avez rattrapé ?

**Le Gendarme, entrant** Presque, monsieur.

**Le Patron** Comment ça, presque ?

**Le Gendarme** Eh oui, au moment où j'allais mettre la main dessus, le malandrin a pris le chemin de traverse qui mène au château hanté...

**Le Patron** Eh bien, vous l'avez suivi ?

**Le Gendarme** Presque, monsieur.

**Le Patron** Comment ça, presque ?

**Le Gendarme** Eh oui, je l'ai suivi un bout de chemin. Mais quand j'ai vu qu'il entrait dans le château...

**Le Patron** Il est entré dans le château ?

**Le Gendarme** Eh, oui, monsieur.

**Le Patron, pleurant** Bou, bou, bouh !...

**Le Gendarme** Vous pleurez ? Ah, vous avez raison, monsieur. Pauvre garçon ! Se faire dévorer par le diable, à son âge, c'est triste, en effet...

**Le Patron** Mais non, ce n'est pas ça qui est triste ! Ce qui est triste, c'est que le diable va manger ma dinde et boire mon Sapristi, hi, hi, hi !

### SCENE III - Le château hanté Le Soldat - Le Diable

**Le Soldat, entre en chantant** Ouf ! Ce gendarme m'a donné chaud ! Je l'aurais bien mis dans le sac, lui aussi, mais qu'est-ce que j'en aurais fait ? Et puis, je ne voulais pas le laisser tout seul avec la dinde et le Sapristi, j'ai préféré courir... Alors, c'est ça, le château hanté, ? Pas mal, pas mal... Seulement, il y a longtemps qu'on n'a pas fait

le ménage. Et puis il y a des courants d'air. Enfin ! Ce qu'il y a de sûr, au moins, c'est qu'ici, personne ne viendra me chercher. Ils ont trop peur du diable... Les imbéciles !

*Au public.*

Vous y croyez, vous, au diable ? Moi, je suis bien sûr qu'il n'existe pas...

*Le diable apparaît, puis disparaît derrière son dos.*

Hein ? Qu'est-ce que vous dites ? Ah, vous êtes comme moi, vous n'y croyez pas... *(Même jeu.)* Hein ? Oui, oui, nous sommes d'accord, c'est bien ce que je pensais... Ah ! Ce n'est pas tout ça, maintenant, je vais dîner. La dinde... La bouteille ! *(Il les pose sur le rebord.)* Voyons : par où je vais commencer ? Je vais commencer par la dinde. *(Il mange.)* Mouniam, mouniam... Ah, que c'est bon ! Encore ! Mouniam, mouniam, mouniam... Ça y est, je n'ai plus faim !

*Il repose la dinde, que le diable emporte aussitôt, puis il prend la bouteille, mais, au moment où il va commencer à boire...*

**Le Diable (invisible)** Mouniam, mouniam, mouniam...

**Le Soldat** Tiens ! Qu'est-ce qui fait ce bruit-là ? Exactement comme moi tout à l'heure ! C'est peut-être l'écho... Tiens ! Où est passée la dinde ? C'est peut-être aussi l'écho qui l'a emportée ? Bah ! Tant pis, je n'avais plus faim ! *(Il boit.)* Foucli, foucli..., Ah, que, c'est bon ! Encore ! Foucli, foucli, foucli... Ça y est, je n'ai plus soif ! *(Il repose la bouteille, que le diable emporte aussitôt.)* Maintenant, dormons ! *(Dormant.)* Rron, pschi, rron, pschi, Ron pschi...

**Le Diable (entre en buvant dans la bouteille)** Foucli, foucli, foucli ...

*Il s'aperçoit que la bouteille est vide, la jette, regarde le soldat et ricane.*

*Jeu muet : le diable sort, revient avec une plume, dont il chatouille le nez du soldat, puis disparaît.*

**Le Soldat, éternuant** Ah... ah... poum ! Tchaa ! Qu'est-ce qui m'arrive ? Je me suis enrhumé ? J'ai dû me mettre dans le courant d'air. Changeons de place.

*Il change de place.*

Je ferais peut-être bien de boire un coup. Ah ça, alors..., La bouteille a disparu, elle aussi ! C'est encore l'écho ? Ah, et puis tant pis, je n'avais plus soif ! Dormons ! *(Dormant.)* Rron, pschi, rron pschi, rron, pschi...

*Jeu muet : Le diable rentre avec un verre d'eau, qu'il vide sur la tête du soldat, puis disparaît.*

**Le Soldat, se réveillant** Glouglou, glouglou ! Qu'est-ce qui m'arrive encore ? Voilà que je suis inondé, maintenant ! J'ai dû me mettre sous la gouttière... Pourtant, il ne pleut pas... Oh, mais tout ça, c'est louche ! J'ai une idée : faisons semblant de dormir. *(Il articule très fort :)* RRON, PSCHI, RRON, PSCHI, RRON, PSCHI... *(Le diable rentre avec une trique, le soldat se relève.)* Ah ! c'est toi !

**Le Diable (deux petits cris de souris)** Oui, oui !

**Le Soldat** Est-ce que tu vas me faire suer longtemps, comme ça, hein ?

**Le Diable (même jeu)** Oui, oui !

**Le Soldat** Tu vas me laisser dormir, oui ?

**Le Diable (même jeu)** Non, non !

**Le Soldat** Fais attention à toi, hein ? Une fois, deux fois, tu ne veux pas ?

**Le Diable** Non, non !

**Le Soldat** Trois fois, tu ne veux pas ?

**Le Diable** Non, non !

**Le Soldat** C'est bon. Tu l'auras voulu. Allez, le diable, crac, dans le sac ! *(Le diable disparaît. On l'entend pousser des gémissements étouffés.)* Et je te prie de te taire, sans ça tu vas voir tes fesses ! *(Le diable se tait.)* Maintenant, je vais pouvoir dormir tranquille. Et puis, comme ça, demain matin, j'irai au palais du roi, et il me donnera la main de la princesse Tutu.

*Il s'endort.*

### SCENE IV - L'intérieur du palais

Le Soldat - Le Valet - Le Roi - Tutu - Panpan

*On entend frapper à la porte. Le valet va ouvrir.*

**Le Valet** Monsieur ?

*Entre le soldat.*

Eh bien, où allez-vous, monsieur ?

**Le Soldat** Je vais voir le roi.

**Le Valet** Une minute ! Vous avez un rendez-vous ? Le roi ne reçoit que sur rendez-vous !

**Le Soldat** Non, je n'en ai pas, mais il m'attend.

**Le Valet** Je ne comprends pas. Expliquez-vous.

**Le Soldat** Il m'attend même depuis plusieurs années.

**Le Valet** En ce cas, repassez demain !

**Le Soldat** Demain ? Pourquoi, demain ?

**Le Valet** Aujourd'hui, le roi ne reçoit pas.

**Le Soldat** Ah ! Et pourquoi ?

**Le Valet** Comment, monsieur, vous ne savez pas ? Mais aujourd'hui, la princesse Tutu se marie !

**Le Soldat** Déjà ! Comment le savez-vous ?

**Le Valet** Mais tout le monde le sait, monsieur...

**Le Soldat (siffle)** A la bonne heure ! Les nouvelles circulent vite, dans ce pays ! C'est bon. Je suis le fiancé de la princesse Tutu.

**Le Valet** Vous êtes le...

**Le Soldat** C'est comme j'ai l'honneur.

**Le Valet** Oh, excusez-moi, monsieur, je ne pouvais pas le savoir... vous êtes en avance... Ne bougez pas. Je vais prévenir le roi.

**Le Soldat** C'est bien. Attendons. *(Passe la princesse Tutu.)* Oh, la charmante personne !

**Tutu, se retournant.** Qui êtes-vous, monsieur ?

**Le Soldat** Moi ? Je suis le fiancé de la princesse Tutu.

**Tutu** Vous avez du culot !

**Le Soldat** Je ne vous le fais pas dire !

**Tutu** Vous mentez.

**Le Soldat** Moi ? Pas du tout !

**Tutu** Vous oseriez le répéter ?

**Le Soldat** Parfaitement. Je suis le fiancé de la princesse Tutu.

**Tutu** C'est trop fort.

**Le Soldat** C'est comme ça.

**Tutu** Eh bien, figurez-vous que c'est moi, la princesse Tutu.

**Le Soldat** C'est vous ?

**Tutu** C'est moi.

**Le Soldat** Dans mes bras ! *(Il l'embrasse.)* Mouam !

**Tutu** Au secours ! Au secours !

*Elle s'enfuit.*

**Le Soldat** Eh bien, qu'est-ce qui lui prend ? On dirait que ça ne lui fait pas plaisir... Tiens, voilà le roi !

**Le Roi, entrant** Monsieur... Qui êtes-vous ?

**Le Soldat** Je suis le fiancé de la princesse Tutu.

**Le Roi** Hum ! Vous n'en avez pas l'air... Prouvez-le.

**Le Soldat** Tout de suite. Vous voyez ce sac ?

**Le Roi** Oui.

**Le Soldat** Qu'est-ce qu'il y a dedans ?

**Le Roi** De l'argent !

**Le Soldat** Mieux que ça !

**Le Roi** Mieux que de l'argent ? Des bijoux.

**Le Soldat** Mieux que ça !

**Le Roi** Mieux que des bijoux ? Je ne vois pas...

**Le Soldat** Dans ce sac, il y a le diable !

**Le Roi** Hein ?

**Le Soldat** Oui, parfaitement. Le diable du château hanté. Je l'ai fait prisonnier.

**Le Roi** Vous ?

**Le Soldat** Parfaitement. Et maintenant, vous allez me donner la princesse Tutu.

**Le Roi** Mais... et si vous mentez ?

**Le Soldat** Ouvrez le sac, vous verrez bien...

**Le Roi** Non, non, je vous crois sur parole !

**Le Soldat** Alors, donnez-moi la princesse Tutu.

**Le Roi** Oui, mais...

**Le Soldat** Si vous ne voulez pas, j'ouvre le sac !

**Le Roi** Non, non

**Le Soldat** Alors, donnez-moi la princesse Tutu.

**Le Roi** Mon pauvre ami : C'est impossible !

**Le Soldat** Comment, c'est impossible ? Dois-je comprendre que vous ne tenez pas votre parole ?

**Le Roi** Si, si, bien sûr... Un roi tient toujours sa parole... quand il ne peut pas faire autrement... Seulement, voilà : la princesse Tutu n'est plus libre !

**Le Soldat** Elle n'est plus libre ?

**Le Roi** Eh non ! Elle est fiancée au prince Panpan : Ils doivent se marier aujourd'hui même !

**Le Soldat** Comment avez-vous osé... ?

**Le Roi** Que voulez-vous... Le château était hanté depuis des années. Personne n'avait réussi. Moi, je n'espérais plus... Alors ...

**Le Soldat** C'est bon, c'est bon. Dans ce cas, vous allez dire au prince Panpan d'aller se faire cuire un œuf.

**Le Roi** Mais ce n'est pas possible, voyons ! D'abord, il n'aime pas les œufs...

**Le Soldat** Tant pis pour lui.

**Le Roi** Mais vous ne vous rendez pas compte ! Il est capable de me déclarer la guerre !

**Le Soldat** S'il vous déclare la guerre, je me charge de la gagner, à moi tout seul, avant la fin du premier jour !

**Le Roi** menteur !

**Le Soldat** Comment, menteur ! Je sais ce que je dis, moi ! Je ne suis pas roi ! Si je ne le fais pas, comme je le dis, coupez-moi la tête !

**Le Roi** Chiche !

**Le Soldat** Chiche ! Alors, maintenant, vous me la donnez, la princesse Tutu ?

**Le Roi** Ah, que c'est ennuyeux ! Et si elle ne veut pas de vous ?

**Le Soldat** C'est simple : faites-la venir...

**Le Roi (appelant)** Tutu ! Tutu !

**Tutu** Papa !

*Elle entre.*

**Le Roi** Chère petite ! Ecoute, mon enfant : cet homme a fait prisonnier le diable du château hanté ; d'un autre côté, tu es fiancée au prince Panpan. Tu es donc promise à tous les deux. Choisis : lequel tu préfères ?

**Tutu** Oh, papa, le soldat !

**Le Roi** Tu... tu es bien sûre ?

**Tutu** Oh oui, papa, il embrasse si bien !

**Le Roi** Chère petite... Hein ? – Eh bien ça par exemple : C'est bon. Je vous la donne. Mais si vous ne gagnez pas la guerre, je vous coupe la tête !

**Le Soldat** Entendu.

**Le Roi** Autre chose : et le diable qu'est-ce qu'on en fait ?

**Le Soldat** Avez-vous une bonne trique ?

**Le Roi, à Tutu** Va me chercher la trique. La grosse, tu sais, celle qui vient de ton grand-père, qui est pendue dans l'escalier !

**Tutu** J'y vais !

*Elle sort.*

**Le Roi (au soldat)** Dites-moi... au lieu de la princesse, vous ne préféreriez pas... une maison de campagne ?

**Le Soldat, criant** Je veux la princesse Tutu !

**Le Roi** C'est bon, c'est bon, je disais ça, comme ça...

**Tutu, rentrant avec la trique** Voilà la trique, papa !

**Le Roi** C'est bien, donne-la moi. Et maintenant laisse-nous.

**Tutu, suppliante** Oh !

**Le Roi** Laisse-nous. Tu ne dois pas voir ces choses-là. *(Tutu sort en pleurant.)* Chère petite ! Elle est tellement sensible !

**Le Soldat (au Roi)** Passez-moi ça. *(Il prend la trique.)* Et maintenant, allons-y à la manœuvre ! Une, deux, trois ! *(Il tape a coups redoublés sur le sac, on entend les piailllements du diable.)* Pan pan pan pan pan pan ! *(Il s'arrête.)* Diable, réponds : es-tu mort ?

**La voix du Diable (deux petits cris de souris)** Non ! Non !

**Le Soldat** Il n'est pas mort. Je continue. *(Battant.)* Pan pan pan pan pan pan pan ! Diable, réponds : es-tu mort ?

**La voix du Diable (même jeu)** Oui ! Oui !

**Le Soldat** Il répond... donc il n'est pas mort ! Je continue. *(Battant.)* Pan pan pan pan pan pan pan ! Diable, réponds : es-tu mort ? *(Un temps.)* DIABLE, REPONDS : ES-TU MORT ? *(Un temps.)* Il est mort. On va le sortir de là et le jeter dans les cabinets.

*Il ouvre le sac : le diable apparaît en piaillant dans un nuage de fumée, et s'enfuit.*

**Le Roi** Oh ! Ah, le menteur ! Il n'était donc pas mort ! Pouah, ce qu'il pue !

**Le Roi** Après tout, c'est tant mieux. Je suis bien content que le diable ne soit pas mort. Il faut un diable pour le peuple ! De toutes façons, il n'aura plus envie de revenir au

château... Eh bien, maintenant, venez. Il est grand temps de vous habiller pour la cérémonie.

*Ils sortent. Un temps. On frappe. Le valet va ouvrir.*

### Le Valet - Panpan

- Le Valet** Monsieur ? Eh bien, où allez-vous, monsieur ?
- Panpan, entrant.** Eh bien, je vais voir le roi !
- Le Valet** Qui êtes-vous ?
- Panpan** Je suis le fiancé de la princesse Tutu.
- Le Valet** Encore !
- Panpan** Comment, encore ? Je suis le prince Panpan !
- Le Valet** Ne bougez pas, j'ai quelque chose pour vous. *(Il sort, puis rentre avec une longue feuille de papier.)* Le roi m'a chargé de vous donner cette lettre.
- Panpan, lisant lentement** «Allez vous faire cuire un œuf.» – Quoi ? J'ai bien lu : allez vous faire cuire un œuf ! Il ose me dire ça, à moi ! Il sait pourtant bien que j'ai horreur des œufs ! Oh, mais ça ne va pas se passer comme ça ! Je vais lui déclarer la guerre ! *(Criant.)* – JE VOUS DECLARE LA GUERRE ! *(Au valet.)* – Dites à votre maître que je lui déclare la guerre !

*Il sort.*

### SCENE V - Sur les remparts de la ville Séquence 1 : Un, deux, trois (Le Soldat - Le Roi)

- Le Soldat, observant la campagne** Un, deux, trois régiments d'infanterie. Un, deux, trois régiments de cavalerie. L'artillerie là-bas. C'est parfait.
- Le Roi, entrant** Alors ?
- Le Soldat** Alors quoi ?
- Le Roi** Qu'est-ce que vous attendez ?
- Le Soldat** Rien ne presse.
- Le Roi** Mais l'armée du prince Panpan est en marche ! Dans cinq minutes, elle sera sous les murs...
- Le Soldat** Je le vois bien !
- Le Roi** Et nous, qu'est-ce que nous faisons ?
- Le Soldat** Nous attendons.
- Le Roi** Et nos soldats ?
- Le Soldat** Je n'ai pas besoin d'eux. Vous pouvez leur dire d'aller se coucher !
- Le Roi** Comment ! Mais vous aviez promis de vous mettre à la tête de mes troupes...
- Le Soldat** Je n'ai rien promis de pareil...

- Le Roi** Comment ! Mais...
- Le Soldat** J'ai promis de gagner la guerre avant la fin de la journée, et je la gagnerai. Maintenant, laissez-moi tranquille !
- Le Roi** Mais qu'est-ce qu'il faut faire ?
- Le Soldat** Il ne faut rien faire. Allez faire joujou avec des cartes d'Etat-Major, si ça vous amuse, et laissez-moi travailler tranquillement !
- Le Roi** Mais l'armée du prince Panpan sera là dans une minute !
- Le Soldat** Qu'elle y vienne !
- Le Roi** Mais quand elle sera là, avec quoi allez-vous gagner la guerre ?
- Le Soldat** Avec rien ! Laissez-moi.
- Le Roi** Vous savez ce qui vous attend si...
- Le Soldat** Je sais : vous me couperez la tête. Maintenant, bonsoir.
- Le Roi** Il est fou !
- Il sort.*
- Le Soldat** Vieux cataplasme ! – Voyons : ils s'approchent... Ça va ! Je vais toujours poser le sac.

*Il le pose.*

### Séquence 2 : Mon petit mari (Le Soldat - Tutu)

- Tutu, entrant** Mon petit mari ! Mon petit mari.
- Le Soldat** Quoi ? Qu'est-ce que tu veux ?
- Tutu** J'ai peur.
- Le Soldat** Eh bien, va te coucher
- Tutu** Je ne peux pas, j'ai trop peur
- Le Soldat** Eh bien, reste debout !
- Tutu** J'ai trop peur !
- Le Soldat** Eh bien, assieds-toi et lis le journal !
- Tutu** J'ai trop peur !
- Le Soldat** Ecoute : fais ce que tu veux, mais laisse-moi tranquille !
- Tutu** Mon petit mari, permets-moi de rester avec toi !
- Le Soldat** Non
- Tutu** Si !
- Le Soldat** Non
- Tutu** Si tu ne veux pas, je vais crier, je vais pleurer, je vais casser la vaisselle, je vais me rouler par terre, je vais m'évanouir, je vais manger les tapis !
- Le Soldat** Oh, la la ! Bon. C'est bien. Reste. Mais à une condition !
- Tutu** Laquelle ?

**Le Soldat** De ne dire à personne ce que je vais faire. C'est promis ?

**Tutu** C'est promis.

**Le Soldat** Assieds-toi. Et tais-toi. – Je crois que c'est le moment. Attention ! Toute l'armée du prince Panpan, crac ! dans le sac !

*Le sac se gonfle et devient énorme.*

A présent, tu peux appeler ton père.

## Séquence 2 : Qu'est-ce qu'il y a

*Le Soldat - Le Roi - L'Armée*

**Le roi, entrant** Qu'est-ce qu'il y a ? – Oh, par exemple ! Où est l'armée du prince Panpan ?

**Le Soldat, montrant le sac** Là !

**Le Roi** Comment avez-vous fait ?

**Le Soldat** C'est mon secret. Maintenant, au travail. Je vais les faire sortir un par un et les passer à la casserole.

*Il ouvre le sac : apparaît la marionnette qui représentera successivement tous les soldats du prince Panpan.*  
– Comment t'appelles-tu ?

**La Marionnette** Soldat Machin.

**Le Soldat** A la casserole !

**La marionnette disparaît, puis réapparaît.** – Et toi, comment t'appelles-tu ?

**La Marionnette** Brigadier Truc.

**Le Soldat** A la casserole ! *(Même jeu.)* – Comment t'appelles-tu ?

**La Marionnette** Lieutenant Chose.

**Le Soldat** A la casserole ! *(Même jeu.)* – Comment t'appelles-tu ?

**La Marionnette** Capitaine Trucmuche.

**Le Soldat** A la casserole ! *(Même jeu.)* – Et toi ?

**La Marionnette** Colonel de la Chose du Machin.

**Le Soldat** A la casserole ! – Oh, et puis j'en ai marre ! Je ne vais pas perdre mon temps à les interroger un par un. Allez ! Tous à la casserole !

*Il les passe tous à la casserole. Le sac se dégonfle rapidement.*

## Séquence 3 : Bouh

*Le Soldat - Tutu - Le Prince - Le Roi*

**Tutu (pleurant)** Bou, bou, bau...

**Le Soldat** Eh bien quoi ? Qu'est-ce qui te prend ?

**Tutu** C'est triste, de tuer tous ces hommes !

**Le Soldat** Ben quoi, c'est la guerre... – Je crois que c'est fini. Plus personne ? Non ? – Si : Il en reste un dans le fond ! *(apparaît le prince Panpan.)* – Comment t'appelles-tu ?

**Panpan** Prince Panpan !

**Le Soldat** C'est toi le prince Panpan ? – A la casserole !

**Le Roi** Ah non !

**Le Soldat** Pourquoi ça, non ?

**Le Roi** Mais, malheureux, si vous le tuez, avec qui voulez-vous que je signe le traité de paix ?

**Le Soldat** A quoi ça sert, un traité de paix ?

**Le Roi** Ça ne sert à rien, mais c'est absolument indispensable !

**Le Soldat** Bon, moi, je veux bien. Faites donc votre petite cuisine. En attendant, moi, j'ai gagné la guerre : je reprends mon sac et je vais me coucher. Allez, Tutu, Viens avec moi !

**Tutu** Oui, mon petit mari !

*Ils sortent.*

## Séquence 4 : A nous deux *(Le Prince - Le Roi)*

**Le Roi, à Panpan** A nous deux, maintenant : nous allons faire le traité de paix !

**Panpan** Si vous voulez...

**Le Roi** Je vais commencer par occuper votre pays.

**Panpan** Si vous voulez.

**Le Roi** L'armée d'occupation sera nourrie, logée, éclairée, chauffée, blanchie et distraite à vos frais !

**Panpan** Ensuite ?

**Le Roi** L'occupation durera jusqu'à ce que vous m'ayez versé une indemnité de guerre de cinq cents millions.

**Panpan** C'est tout ?

**Le Roi** Enfin, pendant dix ans, vous me verserez une rente annuelle de cinq cent mille choux à la crème. – Moi, j'aime les choux à la crème !

**Panpan** C'est bon. Dans ce cas, vous allez me prêter un milliard !

**Le Roi** Quoi, un milliard ? – Non mais dites donc, ce n'est pas vous qui avez gagné la guerre !

**Panpan** Non. Moi, je l'ai perdue. C'est justement...

**Le Roi** Je ne comprends pas.

**Panpan** C'est pourtant simple. Vous avez tué tous les hommes de mon pays. Mon peuple ne peut plus travailler. Alors, si vous voulez que je vous donne de l'argent, il faut que vous commenciez par me le prêter vous-même...



**Le Roi** Mais... Quand est-ce que vous me le rendrez ?

**Panpan** Si vous voulez que je vous le rende, il faudra m'en prêter le double, pour élever les petits garçons de mon pays qui n'ont plus de pères, et, d'ici une vingtaine d'années...

**Le Roi** C'est trop fort !

**Panpan** Quant aux choux à la crème, si vous en voulez, il faut que vous me fournissiez, d'abord les choux, ensuite la crème, ensuite les pâtisseries !

**Le Roi** Et si je ne veux pas ?

**Panpan** Alors, vous n'aurez rien. Je suis ruiné. Tous les hommes de mon peuple sont morts.

**Le Roi** Ah zut, il a raison ! – Evidemment... C'est comme ça : on veut gagner la guerre, on s'emballe, on s'emballe, on tue tout le monde, et après, il faut payer !

**Panpan** Ce n'est pas de ma faute...

**Le Roi** Eh non... C'est la faute du soldat ! Cet imbécile de soldat ! Cette crapule de soldat ! Ah celui-là, je voudrais le voir au diable !

### Séquence 5 : Papa

(Tutu - Panpan - Le Roi)

**Tutu, entrant** Papa !

**Le Roi** Quoi ?

**Tutu** Pardon, papa, je passais par hasard... J'ai entendu votre conversation... sans le vouloir... par le trou de la serrure... Papa !

**Le Roi** Eh bien ?

**Tutu** Moi non plus, je n'aime plus le soldat !

**Le Roi** Tiens ! Pourquoi ça ?

**Tutu** Il me dégoûte ! Tous les matins, il se lève, tous les soirs il se couche, il mange deux fois par jour... Et puis c'est toujours la même chose...

**Le Roi** Quoi donc ?

**Tutu** Il a une tête, deux bras, deux jambes... Au début, ça pouvait aller, mais au bout de huit jours, je t'assure que ça devient monotone !

**Le Roi** Pauvre enfant !

**Tutu** Tandis que le prince Panpan... Ça, c'est un homme !

**Le Roi** Chère petite ! – Enfin, si je comprends bien, nous sommes tous d'accord : il faut nous débarrasser du soldat...

**Panpan** Oui... mais comment ?

**Tutu** J'ai une idée. Je connais son secret. En ce moment, il dort. Je lui ai pris son sac, nous prononcerons les paroles magiques, et dès qu'il sera dedans, on le laissera tomber du haut de la muraille...

**Le Roi** Excellente idée ! Quand il arrivera en bas, il sera mort, et on dira que c'est un accident. Tu as le sac ?

**Tutu** Le voilà.

**Le Roi** Tenons-le bien tous les trois, au-dessus du vide. Vous le tenez bien, tous les deux ? – Vas-y, Tutu !

**Tutu** Le soldat, crac, dans le sac !

*Les trois personnages, entraînés par le sac, disparaissent en criant pardessus le mur, la tête la première.*

### SCENE VI - Le ciel

Tutu - Panpan - Le Roi - La Reine - le Soldat - Le Diable - St-Pierre - Dieu

*Nuages. Au fond, un écriteau portant les mots PARADIS et ENFER, avec deux flèches opposées. Apparaissent le Roi, Tutu et Panpan.*

**Tutu** C'est toi, papa ?

**Le Roi** Euh... oui, c'est moi.

**Tutu** C'est vous, Panpan ?

**Panpan** Euh... oui, je crois.

**Tutu** Où sommes-nous ?

**Le Roi** Je ne sais pas.

**Panpan** Je n'en sais rien.

**Tutu** Qu'est-ce qui nous est arrivé ?

**Le Roi** J'ai oublié.

**Panpan** Moi aussi.

**Tutu** Attendez... Moi, je me rappelle... La dernière fois que nous nous sommes vus...

**Le Roi** Oh, il y a longtemps !

**Panpan** Très longtemps !

**Tutu** Mais non, il n'y a pas si longtemps que ça, voyons, puisque c'était tout à l'heure !

**Le Roi** Tu as peut-être raison...

**Panpan** Mais qu'est-ce que nous faisons ?

**Tutu** Nous faisons quelque chose ensemble. Je ne me rappelle pas quoi...

**Le Roi** Ni moi.

**Panpan** Ni moi.

**Tutu** Ça se passait... sur les murs de la ville

**Le Roi** C'est vrai. Je m'en souviens.

**Panpan** Moi aussi. Mais qu'est-ce qui se passait, sur les murs de la ville ?

**Tutu** J'ai eu peur...

**Le Roi** Moi aussi.

**Panpan** Moi aussi. Mais de quoi ?

Tutu Je ne sais pas...

Le Roi Moi non plus.

Panpan Moi non plus.

Tutu Et puis après, j'ai oublié...

Le Roi Moi aussi.

Panpan Moi aussi...

*Un temps.*

Le Roi Attendez ! J'avais gagné la guerre, et nous faisons le traité de paix !

Panpan Ah oui, c'est vrai... Oh, comme c'est loin, tout ça ! – Mais oui, ça me revient ! Vous alliez me donner deux milliards !

Le Roi Deux milliards ? C'est possible... En effet, c'est bien loin, tout ça !

Tutu Mais oui, je me rappelle ! J'écoutais à la porte. A ce moment-là, je suis entrée pour vous dire que je voulais épouser le prince Panpan !

Le Roi Mais c'est pourtant vrai ! Chère petite !

Panpan Mais oui ! Comment ai-je pu l'oublier ! Vous voulez bien, n'est-ce pas ?

Le Roi Bien sûr ! Nous allons vous marier tout de suite, voyons, trop heureux !

Tutu Eh bien, nous sommes tous contents, maintenant, il me semble. Il n'y a rien de plus ?

Le Roi Rien de plus.

Panpan Rien de plus. Mais où sommes-nous ?

## SCÈNE 6 - Séquence 2 : C'est toi, papa ?

*(Tutu - Panpan - Le Roi - Le Soldat)*

*On entend la chanson du soldat.*

Tutu *(effrayée)* Qu'est-ce que c'est ?

Le Roi Je ne sais pas.

Panpan Moi non plus.

Tutu Papa, Panpan, j'ai peur.

Le Roi Moi aussi !

Panpan Moi aussi !

Le Soldat, *apparaissant* Je voudrais bien connaître l'enfant de salopiot, l'enfant de galapiat, qui m'a joué ce tour-là ? Heureusement que j'ai toujours mon sac ! Tiens ! C'est vous ? Comme on se retrouve !

Le Roi Monsieur...

Tutu On dirait qu'il nous reconnaît...

Panpan Monsieur... qui êtes-vous ?

Le Soldat Comment, vous ne me reconnaissez pas ? Je suis le soldat !

Le Roi Enchanté...

Panpan Enchanté...

Le Soldat Ma parole, ils sont tous fous ... Est-ce que je rêve, par hasard ? – Voyons, d'abord, où sommes-nous ? – Tiens ! Un écriteau ! Lisons : P, A, PA. R, A, RA,... – Parapluies ? Ce doit être le vestiaire. Qu'est-ce qu'il y a après ? – Oh, et puis zut, c'est trop long. Lisons l'autre mot : E, N, EN. F, E, R, FER. – Mais alors ? Nous sommes morts ? – Ce n'est donc pas plus difficile que ça, d'être mort ?

Tutu Qu'est-ce qu'il dit ?

Panpan Je n'ai pas entendu.

Le Roi Qu'est-ce que vous dites ?

Le Soldat Je dis que nous sommes morts.

Tutu, *scandalisée.* Oh !

Le Roi Grossier personnage.

Panpan Vous exagérez...

Le Soldat Tenez, lisez vous-mêmes...

Tutu, *lisant* ENFER, PARADIS. *(Pleurant.)* - Bou, bou, je ne veux pas être morte !

Le Roi Pauvre enfant ! *(Au soldat.)* - Vous voyez ce que vous avez fait ? Vous ne pouviez pas lui annoncer ça avec plus de ménagements, non ?

Le Soldat Non, mais dites donc, vous, mêlez-vous de vos affaires ! C'est ma femme, après tout !

Tutu Comment, moi, sa femme ? – Je n'ai jamais vu cet homme-là !

Le Roi Moi non plus. Et vous, Panpan, vous l'avez vu ?

Panpan Non.

Le Soldat Eh bien, vous avez du culot ! Si seulement nous étions encore vivants, je vous flanquerais une bonne tripotée pour vous rafraîchir la mémoire ! – C'est curieux : je n'arrive même plus à me mettre en colère !

Le Roi Bon. Eh bien, mes petits enfants, puisque c'est comme ça, nous allons frapper à la porte du Paradis.

Le Soldat Je vous suis.

Le Roi Ah non, pas vous ! Etiez-vous roi, pendant votre vie ?

Le Soldat Non.

Le Roi Prince ?

Le Soldat Pas davantage.

Le Roi Alliez-vous seulement à la messe ?

Le Soldat Jamais !

Le Roi Alors, vous, c'est la porte en face !

Le Soldat En Enfer ? – Bah, après tout, ici, ailleurs ou bien autre part...

*Il se dirige vers la porte de l'Enfer.*

Tutu Attends une minute, papa...  
 Le Roi Pourquoi ?  
 Tutu Je voudrais voir le soldat emporté par le diable...  
 Le Roi Chère petite ! – Si ça peut te faire plaisir...

### SCÈNE 6 - Séquence 3 : Toc toc !

*(Le Diable - Le Soldat - Le Roi)*

Le Soldat *(frappant)* Toc, toc !  
 La voix du diable *(deux petits cris de souris)* Oui, oui !  
 Le Soldat Il y a de la place pour moi ?  
 La voix du diable *(même jeu)* Oui, oui !  
*Le diable entre, pousse un cri de terreur, et sort.*  
 Le Soldat Tiens ! Qu'est-ce qui lui prend ? – Toc, toc !  
 La voix du diable *(même jeu)* Non, non !  
 Le Soldat Ah, je comprends ! C'est le diable du sac quand il m'a vu, il a eu peur ! – Toc, toc !  
 La voix du diable *(même jeu)* Non, non !  
 Le Soldat Mais laissez-moi entrer, voyons ! Je ne vous ferai pas de mal, si vous ne m'embêtez pas !  
 Le Diable *(même jeu)* Non, non !  
 Le Soldat Rien à faire. Il faut que j'aille au Paradis !  
 Le Roi Pas avec nous, en tout cas. Nous entrerons d'abord. Ensuite, vous vous débrouillerez.  
 Le Soldat Si vous voulez.  
 Le Roi *(frappant)* Toc, toc !  
 St-Pierre Voilà, voilà ! *(Il entre.)* - Qui êtes-vous ?  
 Le Roi Le Roi.  
 Tutu Tutu.  
 Panpan Panpan.  
 St-Pierre La porte en face !  
 Le Roi Quoi ?  
 St-Pierre La porte en face !  
 Le Roi Pourquoi ?  
 St-Pierre Vous ne comprenez pas ?  
 Le Roi Non.  
 St-Pierre Alors, la porte en face !

Le Roi Mais enfin, dites-nous pourquoi ?  
 St-Pierre Vous avez tué le soldat.  
*Il sort.*  
 Le Roi Mais c'est faux ! C'est absolument faux ! Nous ne l'avons jamais vu ! Nous ne le connaissons pas ! Toc, toc, toc... Enfin, quoi, ça n'a pas de sens ! Vous y comprenez quelque chose, vous ?  
 Panpan Oui. C'est la vérité. *(Un temps.)*  
 Tutu Nous lui avons volé le sac...  
 Le Roi Nous l'avons tenu au-dessus du fossé...  
 Panpan Nous avons prononcé les paroles magiques...  
 Tutu Mais le soldat était si lourd, si lourd...  
 Le Roi Qu'il nous a entraînés avec lui...  
 Panpan Et nous sommes tous tombés dans le fossé...  
 Le Soldat Eh bien, vous êtes de beaux pourris !  
 Panpan Mais pourquoi étiez-vous si lourd ?  
 Le Roi Oui, après tout, c'est de votre faute !  
 Le Soldat Pourquoi j'étais si lourd ? Ah, ah ! Elle est bien bonne !  
 Tutu Oui, pourquoi ?  
 Le Soldat Voyons, Tutu, rappelle-toi bien : qu'est-ce que je faisais, à ce moment-là ?  
 Tutu Tu dormais, sur le lit, tout habillé. Tu n'avais même pas enlevé tes chaussures, dégoûtant !  
 Le Soldat De sorte que, quand je suis arrivé dans le sac, j'étais chaussé...  
 Panpan Sans doute. Et alors ?  
 Le Soldat Comment, vous ne comprenez pas ? *(Citant)* « Les godillots sont lourds dans le sac » !  
 Tutu, *écaeurée* Oh !  
 Le Roi Si vous vous croyez drôle !  
 Panpan En effet. Cette plaisanterie est d'un goût douteux !  
 Le Soldat De quoi, de quoi ? Et de me jeter dans le fossé, vous n'allez pas dire que c'était de bon goût, non ? En tout cas, vous avez gagné. Maintenant, je vais entrer au Paradis. Et vous, vous irez en Enfer. C'est bien fait !  
 Tutu, *pleurant.* Je ne veux pas aller en Enfer ! L'Enfer, c'est plein de diables ! Moi, les souris, les araignées et les diables, je ne peux pas voir ça !  
 Le Roi Pauvre enfant !  
 Le Soldat Bah ! On s'y habitue ! Et puis zut, après tout, vous l'avez bien voulu ! *(Frappant.)* – Toc, toc, toc !  
 St-Pierre Voilà, voilà ! *(Entrant.)* – Qui es-tu ?  
 Le Soldat Le soldat.

**St-Pierre** C'est toi le soldat ? La porte en face.  
**Le Soldat** Quoi ?  
**St-Pierre** J'ai dit : la porte en face !  
**Le Soldat** Mais voyons, Monsieur Saint-Pierre, vous vous trompez ! Moi, je suis la victime !  
**St-Pierre** Ah, tu es la victime : Et l'aubergiste que tu as volé ?  
**Le Soldat** Il ne voulait pas me donner à manger !  
**St-Pierre** Et toute l'armée du prince Panpan que tu as passée à la casserole ?  
**Le Soldat** C'était la guerre...  
**St-Pierre** Je ne veux pas le savoir. La porte en face !  
**Le Soldat, furieux.** Ah, vous ne voulez pas le savoir ? Eh bien ça m'est égal ! Vous entendez ? Ça m'est égal ! Je ne veux pas entrer au Paradis, vous entendez ? Même si vous m'invitez, même si vous me donniez cinquante mille dindes et cinquante mille bouteilles de Sapristi, je ne voudrais pas entrer !  
**St-Pierre** Eh bien, tant mieux !  
**Le Soldat** Et puis je ne veux plus de vos cadeaux ! Tenez, le sac que vous m'avez donné, vous vous rappelez ? Eh bien reprenez-le, je n'en veux plus !  
**St-Pierre** Comme tu veux.

*Il prend le sac et sort.*

**Le Roi, Tutu et Panpan, riant.** Ouah, ouah, ouah !  
**Le Soldat** Oh, vous, vous pouvez rire ! *(A part.)* – J'ai fait une bêtise de lui rendre ce sac. J'aurais dû... *(Illuminé.)* – Oh !  
**Tutu** Quoi ?  
**Le Soldat** J'ai une idée ?  
**Le Roi** Qu'est-ce qu'il dit ?  
**Tutu** Il dit qu'il a une idée.  
**Panpan** Quelle idée ?  
**Le Soldat** Je vais entrer quand même.  
**Tutu** Oh, dis, fais-nous entrer aussi.  
**Le Soldat** Vous ? Ah non, alors !  
**Tutu** Mon petit soldat, mon petit mari, si tu savais comme nous t'aimons !  
**Le Soldat** Ce n'est pas vrai. Vous ne m'aimez pas du tout !  
**Panpan** Il a raison. Nous ne l'aimons pas du tout.  
**Le Soldat** Qu'est-ce que vous dites ?  
**Panpan** Je dis que vous avez raison. Je ne vous aime pas du tout.  
**Le Soldat (après un temps très court)** Bon. Eh bien, puisque c'est comme ça, vous allez entrer avec moi !  
**Le Roi** Je ne comprends pas...

**Le Soldat (furieux)** Moi non plus ! Et puis, ne me faites pas trop réfléchir, vous avez intérêt !  
**Tutu** Ne les écoute pas, mon petit mari. Moi, je t'aime !  
**Le Soldat** Zut ! Si vous me remerciez encore une fois, je vous envoie tous au diable !  
**Tutu** Ça va, ça va, je ne dirai plus rien...  
**Le Roi** Moi non plus ...  
**Panpan** Moi non plus ...  
**Le Soldat** Vous avez intérêt ! Approchez-vous. Serrons-nous bien les uns contre les autres. Attention ! – Le Roi, Tutu, Panpan et moi, crac, dans le sac !  
*Ils disparaissent. Remue-ménage en coulisse. Cris de «au voleur ! Attrapez-les !» Entre Saint-Pierre.*  
**St-Pierre** Je suis perdu, je suis déshonoré ! Monsieur Dieu, au secours, Monsieur Dieu !  
**Dieu (invisible)** Qu'est-ce qui se passe ?  
**St-Pierre** Vous êtes là, Monsieur Dieu ?  
**Dieu** Je suis là. Et alors ?  
**St-Pierre** Monsieur Dieu, le royaume des cieux est forcé...  
**Dieu** J'ai déjà entendu ça quelque part...  
**St-Pierre** Le soldat est entré en fraude...  
**Dieu** Il est entré ? Eh bien, tant mieux pour lui.  
**St-Pierre** Mais il ne le mérite pas !  
**Dieu** Qu'en sais-tu ?  
**St-Pierre** Mais ce n'est pas tout, Monsieur Dieu ! Le Roi, la princesse Tutu et le prince Panpan sont entrés aussi...  
**Dieu** Ils sont entrés ? Eh bien, tant mieux pour eux !  
**St-Pierre** Mais, Monsieur Dieu, ce sont des assassins, ils ont tué le soldat !  
**Dieu** Et qui les a fait entrer ?  
**St-Pierre** Le soldat...  
**Dieu** Eh bien, qu'est-ce que tu veux de mieux ?  
**St-Pierre** Mais, Monsieur Dieu, ce n'est pas juste...  
**Dieu** Ils sont au Paradis ? Qu'ils y restent !  
**St-Pierre** Mais, Monsieur Dieu, c'est affreux, ce que vous dites là ! A quoi je sers, moi, dans tout ça ?  
**Dieu** A quoi sers-tu ?  
**St-Pierre** Monsieur Dieu, Monsieur Dieu... Monsieur Dieu...